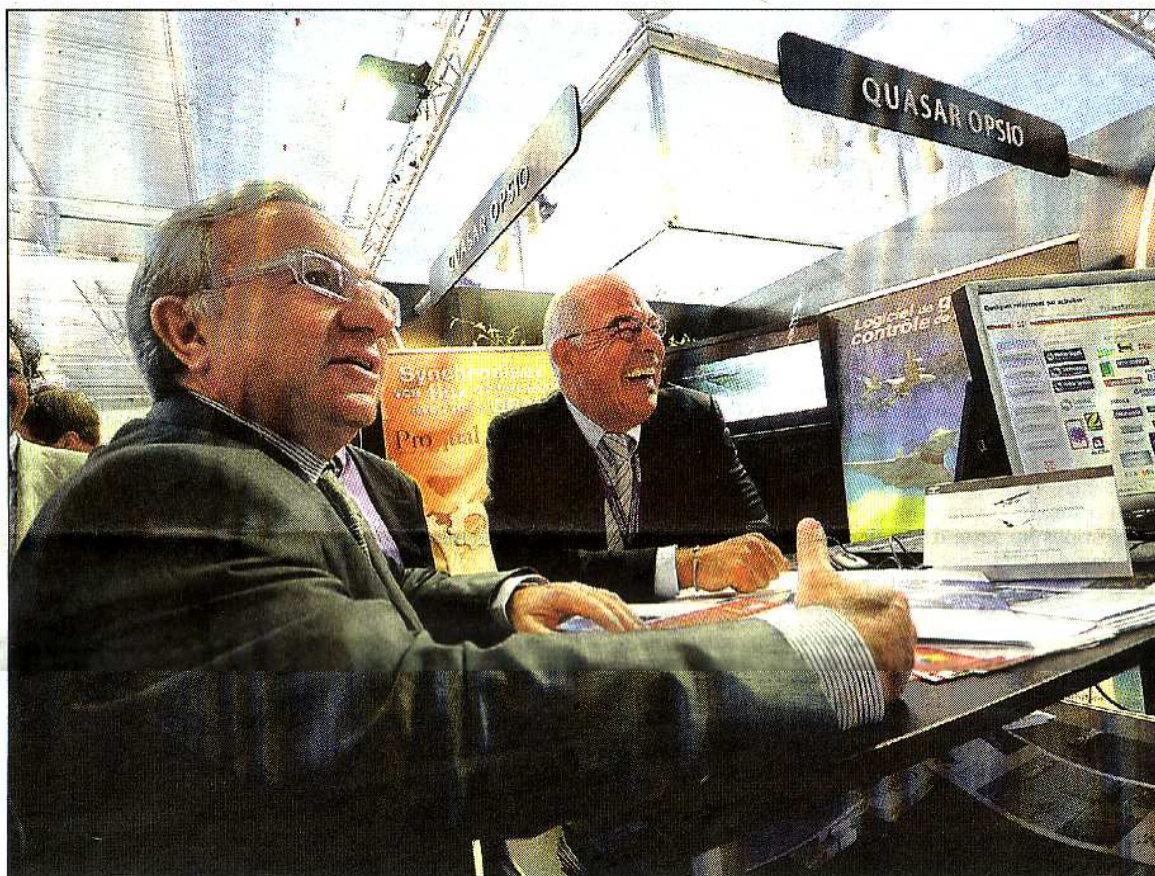


Les industriels picards testent Le Bourget

Quatorze entreprises de l'Oise — sur les vingt-quatre sous-traitants aéronautiques picards présents — bénéficient de la vitrine que leur offre le conseil régional au Bourget. Reportage.

COINCÉ entre les pavilions russe et américain, le stand picard ne se laisse pas démonter. Certes, il n'y a pas d'avions à voir. Même pas en maquette. Mais on y trouve des techniques de pointe développées par de discrètes PME au service de l'aéronautique. Vingt-quatre industriels régionaux, dont quatorze entreprises de l'Oise, ont embarqué à bord du pôle Picardie, au hall 4 du Salon du Bourget. Objectif, nouer des contacts, prospecter et ensuite décrocher des commandes, malgré la crise.

« C'est un endroit où il faut être mais sans l'aide logistique et financière de la région, nous n'aurions pas eu les moyens de venir », résumait hier Michel Fauconnier, président de Bonatre. Cette petite société de 25 salariés, installée à Courcelles-lès-Gisors fabrique des ressorts en alliages métalliques. « On conçoit ceux de la fusée Ariane, capables de résister à des températures proches du zéro absolu, précise le patron. Mais l'aéronautique représente moins d'un quart de notre activité et nous aimerions développer ce secteur. » Michel Fauconnier se disait satisfait à l'issue de ces trois premières journées du meeting.



SALON DU BOURGET (SEINE-SAINT-DENIS), HIER. Claude Gewerc (à gauche), président PS du conseil régional, est venu soutenir les entreprises hébergées sur le stand collectif cofinancé par la Picardie, les exposants et les chambres de commerce de l'Oise et de Péronne. (LP/OLIVIER ARANDEL)

« On a enfin des contacts, dont deux qui pourraient aboutir à des marchés »

Clive Norman, le gérant de Gravindus signalétique à Bomel, a repris des couleurs. « Il commence à y avoir du monde. On a enfin des contacts, dont deux qui pourraient aboutir à des marchés. Mais lundi, à l'ouverture du Salon, il n'y avait personne. Dans l'après-midi, je me suis même

demandé si je n'avais pas fait une bêtise en venant ici. » La participation au Bourget représente environ 10 000 € pour cette PME de 17 salariés, spécialisée dans l'impression numérique, le marquage et le repérage. Gravindus a notamment Aéroports de Paris parmi ses clients.

Hier, les exposants picards ont reçu le soutien de Claude Gewerc, le président PS du conseil régional. « Ce stand collectif permet de nous

identifier comme une région aéronautique et d'affirmer notre savoir-faire », résume-t-il. La Picardie a investi 126 400 € dans son pavillon et les 24 entreprises, 176 300 €. Au Bourget, il y a aussi les sociétés, même petites, qui préfèrent la jouer solo. Exemple avec Eurep industries, distributeur de pièces pour l'aéronautique, basé à Creil depuis moins d'un an. L'entreprise familiale de 35 personnes a choisi d'être présente

au hall 2, le hall où il faut être, aux côtés de tous les grands constructeurs. Le prix de l'autonomie et de l'image de marque s'élève pour eux à près de 100 000 €.

CLAIRE GUÉDON

Ouvert au grand public à partir de demain et jusqu'à dimanche, de 9 h 30 à 18 heures. Entrée : 12 €. Le stand picard est situé au hall 4.